

C^{ie} Tuchenn

Le monologue de la femme gelée

d'après *La femme gelée*

d'Annie Ernaux

éditions Gallimard

Ecrire la vie. Non pas ma vie, ni sa vie, ni même une vie.

Annie Ernaux

Le spectacle

Une femme raconte sa vie à un jeune homme, son fils peut-être. Elle tient à expliquer, à comprendre comment peu à peu elle s'est retrouvée prise dans le carcan de "la femme épanouie qui assure", comment c'est devenu possible. Dans une langue très directe, elle détaille toute l'histoire, à la fois dans l'intimité des souvenirs, des images ancrées, et dans ce qu'elle peut avoir de collectif, de marqué par la société où elle se déroule. Tout reprendre, évènement par évènement, depuis la petite fille qu'elle était, son milieu, ses rêves. Ne rien négliger. Tout débroussailler de son chemin de femme.



Le jeune homme ne parle pas. Musicien, il ne s'exprime qu'à travers les sons électrifiés de sa guitare. Du rock.

On pourrait être dans son studio. Un canapé de récup au fond, une table de cuisine, une chaise, côté jardin une planche sur des tréteaux avec des appareils de sonorisation.

Au début, le jeune homme dans la pénombre, éclairé par l'écran de son ordi, casque sur les oreilles, joue pour lui même, concentré, ampli coupé. On n'entend que le son estompé des cordes.

La narratrice entre avec l'inévitable carton de provisions, observe l'assistance, la situation, elle s'installe, écoute...

“Ce projet m’a été proposé par la comédienne Violaine Vérité. A vrai dire ça lui va comme un gant. Pas seulement par le thème qu’elle poursuit depuis plusieurs années, de ce qu’elle nomme les destins de femmes. Aussi comme sensibilité. Ce mélange d’impudeur et de discrétion. Une nudité livrée et pourtant réservée. La voix, la présence, voilà. Et puis cette urgence de dire, qui se refuse à l’habileté. Pas de mondanités. Cette confiance dans une expression sans chichi, la franchise. Il y a une évidence.”

Bernard Colin



cinquante dernières années. Question de rythme et d’énergie, d’empathie intergénérationnelle.”

“L’écriture d’Annie Ernaux traite avec beaucoup d’acuité de cette question de la construction sociale de l’identité féminine. J’ai été particulièrement touchée par sa façon à la fois personnelle et représentative de décrire, pas à pas, le devenir femme. J’ai établi l’adaptation en collaboration étroite avec Bernard Colin, metteur en scène, et sous le regard amical d’Annie Ernaux. La présence sur scène d’un jeune musicien rock, m’a paru juste, par une sorte de convergence entre l’histoire culturelle du rock et l’évolution des codes sociaux des cinquante dernières années. Question de rythme et d’énergie, d’empathie intergénérationnelle.”

Violaine Vérité

Extrait 1

Les femmes, dans le paysage de mon enfance, avaient toutes le verbe haut. Des corps mal surveillés, trop lourds ou trop plats, des doigts râpeux, des figures pas fardées du tout ou alors le paquet, du voyant, en grosses taches aux joues et aux lèvres. Elles ne soupçonnaient pas que la poussière doit s'enlever tous les jours, elles avaient travaillé à l'usine ou aux champs, dans les petits commerces ouverts du matin au soir.

Des femmes un peu raides, brutales, aux colères éclatantes de gros mots et qui, à la fin des repas de familles, aux communions, pleurent de rire dans leur serviette. Ma tante Madeleine en montrait même le fond plissé de sa culotte rose.

Extrait 2

Plus que ma grand-mère, mes tantes, images épisodiques, il y a celle qui les dépasse de cent coudées, la femme blanche dont la voix résonne en moi, qui m'enveloppe, ma mère. Comment, à vivre auprès d'elle, ne serais-je pas persuadée qu'il serait glorieux d'être une femme, même que les femmes sont supérieures aux hommes. Elle est la force et la tempête, mais aussi la beauté, la curiosité des choses, qui m'ouvre l'avenir et m'affirme qu'il ne faut avoir peur de rien ni de personne.

Extrait 3

Du plus loin que je me souviens, rien ne m'a rebutée, rien ne m'a jamais, pendant l'enfance, été anxiété ou dégoût. Un jour je serai une petite fille avec ses règles, je me promènerai dans une gloire rouge, je m'endormirai avec ma nouvelle personne, la vie touchera à sa perfection. Sauf l'accouchement, qui ressemblait à une punition, toutes mes métamorphoses, je me les représente comme des fêtes.

Extrait 4

Quand il rentrait à midi, il trouvait la table dressée, le Bicou dans son lit, les cendriers vidés, le dessus du lit bien droit. Lui faire plaisir, éviter ses reproches, "Je voudrais bien avoir la paix le temps de midi. JE TRAVAILLE, tu comprends". Je me croyais obligée.

Plus tard on mange sans un mot les biftecks et les spaghettis, la radio pour meubler.

Extrait 5

... le coup de la femme totale je suis tombée dedans, fière à la fin de tout concilier, tenir à bout de bras la subsistance, un enfant et trois classes de français, gardienne du foyer et dispensatrice de savoir, supernana, pas intellectuelle, bref harmonieuse.



Annie Ernaux est née à Lillebonne et a passé son enfance et sa jeunesse à Yvetot, en Normandie. Agrégée de lettres modernes, elle a enseigné à Annecy, Pontoise et au centre national d'enseignement à distance. Elle vit dans le Val d'Oise, à Cergy.

Elle a publié chez Gallimard : LES ARMOIRES VIDES, 1974 - ce qu'ils disent ou rien, 1977 - LA FEMME GELEE, 1981 - LA PLACE, 1983 - UNE FEMME, 1988 - PASSION SIMPLE, 1991 - JOURNAL DU DEHORS, 1993 - JE NE SUIS PAS SORTIE DE MA NUIT, 1997 - LA HONTE, 1997 - L'EVENEMENT, 2000 - LA VIE EXTERIEURE, 2000 - SE PERDRE, 2001 - L'OCCUPATION, 2002 - L'USAGE DE LA PHOTO, avec Marc Marie, textes d'après photographies, 2005 - LES ANNEES, 2008 - ECRIRE LA VIE, collection Quarto, 2011

Et

L'AUTRE FILLE, Nil, coll. LES AFFRANCHIS, 2011 - L'ATELIER NOIR, éditions des Busclats, 2011 - RETOUR A YVETOT, éditions du Mauconduit, 2013 REGARDE LES LUMIERES MON AMOUR, éditions du Seuil, 2014.

Distinctions littéraires

1984 Prix Renaudot pour LA PLACE

2008 Prix Marguerite Duras, Prix François Mauriac, Prix de la langue française pour LES ANNEES

2009 Prix des lecteurs du Télégramme pour LES ANNEES

Extraits de presse

Ses livres sont taillés comme des diamants, multiplication des facettes juxtaposées, séparées par des arêtes tranchantes, de façon à exposer au jour le maximum de matière. Le style d'Annie Ernaux lui ressemble : il se fout des convenances, priorité à la vie.

Annie Ernaux raconte brillamment cet exil permanent et forcé, cette altération du quotidien, du temps cet appauvrissement des sensations, cette dilution de l'identité ("Ni curiosité, ni découverte, rien que la nécessité") - cet esclavage que les femmes sont poussées à considérer comme un défi.

Revue Périphéries, 14 juillet 2000

Annie Ernaux est une écrivain engagée, une écrivain marxiste et féministe. Mais cela n'a aucun sens de la présenter ainsi, tant sa langue est sienne et intérieure. Les textes très intimes - sur l'avortement, l'aliénation amoureuse - qui ont suivi « Les Armoires vides » ou « La Place » ne l'ont jamais empêchée de caver la révolte politique.

Rue89 - Audrey Cerdan, 6 décembre 2011

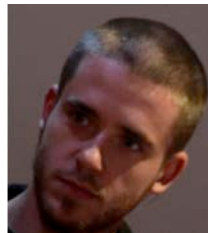


Violaine Vérité - adaptation, interprétation

A Tuchenn depuis 2006, elle joue dans la plupart des nouvelles créations de la compagnie. Elle a travaillé avec Eduardo Manet, Jean-Louis Estany, Micha Cotte, Moni Grego, Bartabas, Michèle Heydorff, Jean Tricot, Béla Czuppon.

Adrien Tricot - musique de scène

Compositeur et guitariste émergent de la jeune génération Rock, notamment avec Hills n' Pills, Icysun, Natural Seed, il est aussi à l'aise avec les allumés de la planète métal qu'à l'accompagnement des chanteurs à texte.



Bernard Colin - mise en scène

Fondateur de Tuchenn. A travers la mise en scène d'une trentaine de spectacles, son travail de création s'oriente de plus en plus vers un théâtre appuyé sur l'acteur, la littérature et la poésie contemporaines.



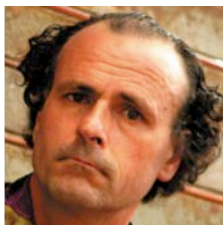
Emmanuelle Vérité - lumières

Eclairagiste, régisseuse générale, elle a travaillé avec Zingaro, l'Orchestre de Contrebasses, L'Escouade, Alligator, Malabar, Olivier Farge, Pierre Blanchard, le Cirque Barbarie, Achille Tonic, le Cabaret Sauvage...



Olivier Borne - décor

Collabore depuis plus de 15 ans avec Bernard Colin. Il a travaillé avec Matthias Langhoff, Benno Besson, Alain Françon, Philippe Adrien, Hervé Lelardoux, Jérôme Deschamps, François Bechu...



Ludmila Volf - peinture

En dehors de l'Opéra Bastille où elle travaille régulièrement, elle a collaboré avec Bob Wilson, Elie Chouraqui, Maurice Benichou, Colline Serault, la Volière Domesko, Mathias Langhoff, Bernard Loti, Henry Massadeau. Avec Bernard Colin et Olivier Borne depuis 15 ans.



Quentin Guignot - son

Jeune sonorisateur de la scène Montpellieraine, il a travaillé avec le Festival Pablo Casles à Sète, Les Internationales de la guitare, le festival Wood-stock à Font-Romeu. Des groupes de Rock et de Métal, Woodoo Chile, Eilera et Hills n' Pills...



Tuchenn est spécialisée dans la littérature contemporaine, adaptée à la scène. Avec la création de dispositifs ingénieux et poétiques, ses propositions sont toujours caractérisées par un rapport de très grande proximité avec le public.

Dans l'espace public, elle fait mentir le vieil adage selon lequel le texte et la rue sont incompatibles. Obsédés textuels, débagouleurs, passeurs de mots, ils savent d'expérience que cette confrontation n'a rien d'évident. D'abord construire une situation, établir la liaison, créer le type d'écoute dont on a besoin, puis jouer de cette rencontre incongrue entre l'intimité des émotions suscitées et le plein vent de la vie en public.

La compagnie anime la Coopérative des Crieurs de l'Ouest, réinventant un vieux métier plus imaginaire que réel.

En parallèle, elle intervient auprès de médiathèques, bibliothèques et salons du livre, avec de petites formes, faisant découvrir les auteurs qu'elle affectionne particulièrement.

Pour mémoire, quelques unes de ses précédentes réalisations

2013	LES VOIX DU POEME / Une petite bibliothèque ambulante pour trente poètes du monde entier
2012	TU CROIS QU'ILS NOUS AIMENT ? / Vingt auteurs sur l'enfance des poètes
2010	LA ROBE BLEUE / M. Desbordes
2008	ŒDIPE SUR LA ROUTE / H. Bauchau
2008	SI LA MUSIQUE DOIT MOURIR / Duras, Hikmet, Cossery, Darley, Jessenska, Broch, Bekri, Pessoa
2006	L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR / M. Duras
2005	CONAKRY ET CHUCHOTEMENTS / J.G. Tartar(e)
2001	SEMELLES DE VENT / Le Clézio, Mutis, Polo, Segalen, Cendrars, Rimbaud, Conti
1999	LA RUE LICENCIÉUSE / Bataille, Sade, Guyotat, Louis-Combet, Calaferte, Sampiero, Louÿs
1998	LE MARCHÉ AUX PAROLES / Cinquante auteurs du monde entier pour cinq comédiens
1997	L'INSTANT TARDIEU / J. Tardieu
1996	L'HEURE IRLANDAISE / S. Heaney, P. Meehan, T. Dorgan, S. Deane, R. Ann Higgins...
1996	LE CHEMIN DU SERPENT / T. Lindgren
1995	LE TRAINEUR DE GREVES / E. Souvestre
1994	COMEDIE ET FRAGMENTS / S. Beckett
1992	UNE SAISON EN ENFER / A. Rimbaud
1991	LA PASSION SELON ANTIGONE / Sophocle
1990	POUSSIERES / W. Shakespeare
1989	MOBY DICK / H. Melville
1988	PIERRES LUES / E. Guillevic, R. Caillois, V. Segalen, N. Laurent-Catrice





espace de création

Les dates

Juillet 2013	Résidence au Théâtre historique, Pézenas (34)
Novembre 2013	Résidence et création au Théâtre dans les Vignes, Cornèze (11)
Novembre 2013	Théâtre Municipal, Béziers (34)
Janvier 2014	C.C. des Monts d'Orb, Saint Gervais sur Mare (34)
Avril 2014	Leff Communauté, Châtelaudren (22)
Mai 2014	Le P'tit Denfert, Sète (34)
Mars 2015	Pierresvives, Montpellier (34)
Avril 2015	Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau (34)
Juin 2015	Festival Molière dans tous ses éclats, Pézenas (34)
Juillet 2015	Festival Nous n'irons pas à Avignon, Vitry-Sur-Seine (94)



Contact

Violaine Vérité : 06 15 74 68 43 - violaine.v@sfr.fr

Le P'tit Denfert - 3 rue Denfert-Rochereau 34200 Sète - ☎ 33 (0)4 30 41 51 17